

Palmarès 2019

DES FEMMES DES ENERGIES RENOUVELABLES

Découvrez les 5 candidates élues Femmes de l'année 2018

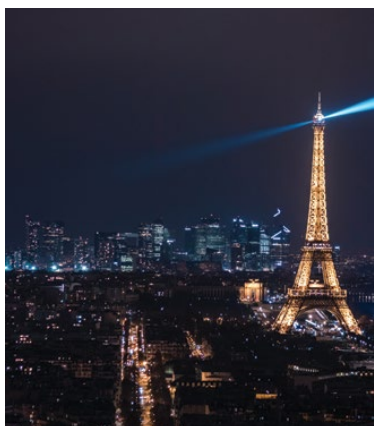




Note éditoriale

Palmarès des Femmes des Energies Renouvelables
2ème édition

Pour la seconde fois, Greensolver réalise, en partenariat avec GreenUnivers, le Palmarès des Femmes des Energies Renouvelables, afin de mettre en lumière vingt Femmes qui, grâce à leurs actions et engagements, contribuent à l'essor des énergies renouvelables en France.



Ces vingt femmes se répartissent en cinq catégories :

Entreprises,
Services,
Institutionnel,
Start-up,
Territoires

Pour chacune de ces catégories, ont été sélectionnées une lauréate parmi plusieurs nominées. Le Jury les a sélectionnées pour leur engagement quotidien, leur influence et la qualité de leurs réalisations au cours de l'année 2018.

Gros plan sur ces responsables d'administrations, d'entreprises, d'ONG, de territoires ou de start-Up à l'œuvre dans un secteur où chaque talent mérite d'être exposé.

Membres du jury

Le jury est composé de différents acteurs du secteur.



Christine Delamarre

Directrice financement de projet
CA Leasing & Factoring



Laurence Martinez-Bellet

Avocate associée
Watson Farley & Williams



Pauline Lebert

Déléguée générale
FEE



Patricia Laurent

Co-fondatrice
GreenUnivers



Jean Louis Bal

Président
SER



Guy Auger

Président
Greensolver



David Marchal

Directeur adjoint
Ademe

Remerciements



LE PALMARÈS 2019 DES FEMMES DES ENERGIES RENOUVELABLES.

Greensolver s'associe à GreenUnivers afin de remercier l'ensemble des membres de ce Jury d'exception qui se sont associés à nous pour l'élection de ce Palmarès 2019 des Femmes des Energies Renouvelables.

Aussi, nous souhaitons remercier chaleureusement les membres du SER pour leur accueil lors du cocktail du 06/02/2019 organisé à l'occasion du 20ème anniversaire du colloque où nous avons réalisé la remise de prix.



Guy Auger

PDG Greensolver

“

Pour la deuxième année consécutive, Greensolver, en association avec GreenUnivers, réalise le Palmarès des Femmes des Énergies Renouvelables. Cette année encore nous avons sélectionné 20 profils que nous souhaitons mettre en lumière, car nous estimons que ces Femmes, de par leurs actions en

2018, ont été d'une grande influence dans notre secteur. Plus que cela, à travers ce Palmarès, nous souhaitons rendre hommage à toutes les Femmes des énergies renouvelables, et également inspirer d'autres Femmes talentueuses à rejoindre les rangs de nos secteurs respectifs. Greensolver œuvre

depuis sa création pour un monde meilleur et ce Palmarès permet de mettre en lumière, peu importe les origines culturelles et religieuses, peu importe les apparences, les talents qui se cachent parmi les métiers des énergies renouvelables afin de les aider à parcourir le chemin vers le succès.

Patricia Laurent

Co-fondatrice GreenUnivers

“

Pour cette 2e édition du Prix, nous avons une présélection de près de 50 femmes, toutes remarquables, dans les cinq catégories. Le jury a voulu distinguer celles dont l'année 2018 a été particulièrement riche. C'est le cas de Virginie Schwarz avec la préparation de la Programmation pluriannuelle de l'énergie, d'Elisabeth Ayrault, dont le mandat à la tête de la CNR a été renouvelé, ou encore d'Hélène Gelas, très active dans l'éolien en mer l'année dernière.

Si les énergies renouvelables se féminisent petit à petit, les femmes occupant des postes de direction générale dans les PME et les groupes ou les créatrices de start-up restent très minoritaires. Nous espérons que ce Prix permettra de favoriser leurs carrières.



REMISE DE PRIX

La remise des trophées a eu lieu le 6 février 2019, lors d'un cocktail organisé par le SER à l'occasion du 20ème anniversaire du Colloque annuel à la Maison de l'UNESCO

5 prix de «Femme de l'année 2018» ont été remis aux différentes lauréates dans les catégories suivantes:

ENTREPRISES
SERVICES
INSTITUTIONNEL
START-UP
TERRITOIRES

Photos - Remise de prix: © Jean Chiscano



Guy Auger, présentant le Palmarès, en compagnie de Jean Louis Bal et Patricia Laurent.



Institutionnel

Virginie Schwarz

Directrice de l'énergie à la Direction générale de l'énergie et du climat (DGEC)

"Virginie Schwarz s'est investie, dans le cadre de sa fonction de directrice de l'Energie, avec sa force de travail et sa grande compétence dans la mise en œuvre de la loi de Transition énergétique pour la croissance verte et dans la préparation de la Programmation pluriannuelle de l'énergie."

Jean-Louis Bal, président du Syndicat des Énergies Renouvelables.



De la mise en place du premier tarif d'achat pour l'éolien en 2000 quand elle démarrait sa carrière à la sous-direction de l'électricité au ministère de l'Industrie à la préparation de la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) à la DGEC en 2018, Virginie Schwarz a contribué activement au développement du secteur.

À son poste de directrice de l'énergie depuis 2014 après plus de dix ans à l'Ademe, elle s'est fixé trois grandes règles. «Apporter la visibilité indispensable à la filière grâce à la planification des appels d'offres. Ensuite, simplifier. Mieux vaut avoir des dispositifs robustes et qui fonctionnent plutôt que rechercher la perfection en ajoutant des aménagements qui risquent de susciter des perturbations», martèle cette ingénieure générale des Mines qui se définit par ailleurs comme perfectionniste. Troisième mot d'ordre, la crédibilité. «Les objectifs doivent être ambitieux mais atteignables et nous devons nous donner les moyens de les réaliser».

Le plus difficile à ce poste exposé ? Non pas résister aux lobbies qui «sont dans leur rôle», mais la gestion du temps. «Écouter toutes les parties prenantes pour ne pas passer à côté d'éléments essentiels est capital, mais on ne peut pas toujours aller aussi loin qu'on le voudrait. Et nous devons à la fois traiter les problèmes rapidement et garder toujours une vision de moyen/long terme».

Si son année 2018 a été marquée par la préparation de la PPE, elle a aussi été frappée par la crise des «gilets jaunes» qui questionne son sens profond de l'intérêt général. «Est-ce que l'on va trop vite? Les Français envoient des messages mitigés: ils soutiennent la transition énergétique mais nous interpellent sur la taxe carbone». Ses solutions pour réconcilier les points de vue? Renforcer l'implication des citoyens, via le financement participatif local notamment, et l'ancrage territorial de la transition.

Dans les prochains mois, Virginie Schwarz va encore beaucoup travailler sur la PPE qu'elle espère voir adoptée avant l'été. Mais elle se prépare aussi à endosser un nouveau rôle : mentor. «Le ministère de la Transition écologique et solidaire lance un réseau de mentorat pour aider les jeunes femmes à accéder à des postes de responsabilités. C'est important, car le combat de l'égalité professionnelle n'est pas encore gagné». À la direction de l'énergie, qui regroupe 150 collaborateurs, elle aimerait ainsi parvenir à la parité pour les quatre postes de sous-directeur.

Institutionnel



Anne Bringault

CLER – RAC • Coordinatrice TE

Diplômée de Grenoble École de Management, cette militante aussi posée que déterminée a travaillé pendant 11 ans dans un cabinet anglo-saxon de conseil en organisation et en systèmes d'information, KPMG Peat Marwick puis CSC. Avant de changer complètement d'univers pour prendre la direction de l'association Les Amis de la Terre France. Depuis 2012, Anne Bringault travaille pour le CLER, Réseau pour la transition énergétique, et pour le Réseau action climat. Elle est depuis quelques mois aux avant-postes du combat sur la PPE, avec un professionnalisme apprécié de ses interlocuteurs.



Hélène Demaegdt

Synergie Solaire • Présidente

Le dîner annuel caritatif de Synergie Solaire est devenu un « must » : la dernière édition, le 20 novembre 2018, a réuni plus de 300 acteurs de la filière à Paris. Un succès pour Hélène Demaegdt, créatrice de ce fonds de dotation en 2010 avec l'aide du producteur d'énergies renouvelables Teneo. Cette ancienne entrepreneure dans la grande distribution a imposé ce dispositif qui lie des entreprises françaises à des ONG et permet de financer des projets d'accès à l'énergie. Grâce à 200 entreprises partenaires, il a déjà soutenu 79 projets dans 26 pays.

Entreprises

Elisabeth Ayrault

Présidente du directoire de la Compagnie nationale du Rhône (CNR)

Elisabeth Ayrault a su gérer une entreprise complexe et la transformer en un acteur diversifié tout en satisfaisant ses actionnaires, une vraie performance !

Guy Auger, président de Greensolver.



Quand cette ancienne cadre dirigeante de Suez devient la première femme à prendre la présidence du directoire de CNR en 2013, le défi n'est pas mince. Concessionnaire du Rhône pour la production d'hydroélectricité, le transport fluvial et les usages agricoles, l'entreprise octogénaire vit dans un confort tranquille. Mais les changements rapides du marché de l'énergie et la question du renouvellement des concessions hydroélectriques menacent à terme son avenir. Elisabeth Ayrault réorganise l'entreprise et entame une diversification pour chercher de nouvelles sources de revenus et prendre pied sur les marchés de demain : solaire, éolien, mais aussi agrégation...

Elle crée une direction de la transition énergétique et de l'innovation et lance un concours annuel pour mobiliser les 1 372 salariés sur les nouveaux enjeux. Pari réussi : en 2018, pas moins de 57 dossiers sont remontrés, pour un objectif de 40. Et ces dernières années, CNR s'est lancé sur des secteurs émergents comme le solaire flottant, l'hydrogène, le stockage ou l'hydrolien fluvial. Un projet de photovoltaïque linéaire a ainsi été lauréat de l'appel d'offres pour les installations solaires innovantes.

Le changement commence à se traduire dans les chiffres : l'entreprise affiche une capacité installée de 3 103 MW en hydraulique (45 centrales), 573,5 MW en éolien (46 parcs) et 79 MWc en photovoltaïque (22 centrales). « La CNR est aujourd'hui positionnée sur la bonne trajectoire : nous avons sorti un pied du Rhône, qui reste bien sûr notre colonne vertébrale et notre principale source de revenus, pour préparer l'avenir avec une vision moderne du monde des énergies renouvelables », se félicite Elisabeth Ayrault, dont le mandat a été renouvelé en 2018.

Les prochains défis de la présidente ? Innover encore et toujours, accélérer la diversification pour mieux équilibrer les recettes entre le Rhône et les nouvelles activités. Et préparer la bataille du renouvellement des concessions, qui devrait avoir lieu l'année prochaine.



Béatrice Buffon

EDF Renouvelables • DGA

Diplômée de l'École Polytechnique et de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, Béatrice Buffon débute sa carrière en tant que cheffe de projets financement à Cogetherm (filiale d'EDF dédiée à la cogénération). Elle rejoint SIIF (future EDF Renewables) avec le même poste en 2001. Elle devient directrice de projets en 2003. Depuis 2013, elle est DGA et membre du comité exécutif d'EDF Renewables. Elle préside depuis 2016 le groupe dédié à l'éolien offshore du SER. En 2017, la revue britannique A Word About Wind l'a classée dans le top 5 des femmes de pouvoir du secteur éolien.



Sylvie Jéhanno

Dalkia • PDG

À 48 ans, Sylvie Jéhanno est PDG de Dalkia et présidente de de Tiru depuis janvier 2018. Diplômée de l'École Polytechnique et de l'École des Mines de Paris, elle est entrée à EDF comme manager d'une équipe d'exploitation de réseaux Gaz. Elle se spécialise dans la relation clients en grimpant les échelons. Elle participe à la création de la start-up Sowee. Le 1er janvier 2017, elle prend la responsabilité de Dalkia en tant que directrice générale. L'ex-présidente du réseau Énergies De Femmes milite pour une meilleure représentation des femmes dans les secteurs scientifiques.



Laurence Mulliez

Voltaia • Présidente

Depuis 2018, Laurence Mulliez porte la double-casquette de présidente de Voltaia (depuis 2014) et de Globeleq. Diplômée de Sup de Co et de l'université de Chicago, elle a aussi dirigé, entre 2010 et 2013, la start-up et développeur EnR Eoxis. Sous sa direction, Voltaia a fait une augmentation de capital de 170 M€ en octobre 2016 et est passé de 50 MW opérationnels en 2011 à 530 MW de renouvelable en 2018. Globeleq possède environ 1200 MW opérationnels en Afrique avec un mix d'énergie thermique à partir de gaz ainsi que du renouvelable.



Catherine Soler

Valeco • DAF

Titulaire d'un MBA de Montpellier Business School, Catherine Soler rejoint en 2001 le groupe Valeco après des postes de responsabilités commerciales, marketing et de management d'équipes dans le domaine médical. Au sein du développeur et producteur d'énergies renouvelables, elle a la haute main sur les finances et la gestion administrative. Des rouages essentiels pour le développement de cette PME familiale, soutenue par la Caisse des Dépôts, qui est passée de 20 à 150 salariés en quelques années. Elle affiche 380 MW de puissance électrique installée et vise 2 GW d'ici à cinq ans.



Audrey Zermati

EFFY • Directrice stratégie

Cette toute jeune quadra a rejoint en janvier 2017 une des ETI les plus en vue de l'efficacité énergétique, Effy, au poste de directrice de la stratégie. Une société qui vient d'annoncer un recentrage sur le marché résidentiel et multiplie les offres innovantes, comme les pompes à chaleur à 1€. Diplômée de l'Université Panthéon Assas et titulaire d'un master en Management environnemental international de l'ISIGE-Mines ParisTech, Audrey Zermati apporte à Effy ses réseaux et une connaissance de l'énergie acquise d'abord chez E.ON France (devenu Uniper) puis au sein de la puissante Union française de l'électricité (UFE) dont elle était déléguée générale adjointe jusqu'à fin 2016.

Services

Hélène Gelas

Associée chez LPA-CGR Avocats

Hélène Gelas est une brillante avocate, mais pas seulement. Elle s'intéresse à la progression de l'ensemble de la filière et y consacre beaucoup de temps.

Pauline Le Bertre, déléguée générale de France Énergie Éolienne.



Les effets de manche et les fortes phrases à la cantonade ne sont pas son genre. Hélène Gelas, avocate associée du cabinet LPA-CGR, n'en est pas moins l'une des juristes les plus écoutées, et consultées, de la place. Pas seulement par les entreprises des énergies renouvelables, sur leurs projets d'infrastructures ou de fusion-acquisition. Aussi par les organismes qui les représentent collectivement. En témoigne son implication dans les groupes de travail (GT) qui, en 2018 et sous égide ministérielle, ont voulu « accélérer » la croissance de l'éolien et du solaire. « J'apporte des arguments juridiques pour formuler les propositions, à partir de mon observation des contentieux et contraintes réglementaires récurrentes », explique-t-elle. Son expérience en la matière lui a valu d'être membre de la commission offshore du GT éolien, pour aider à caler le « permis enveloppe », objet d'un décret en décembre dernier.

À son sens du collectif Hélène Gelas ajoute une remarquable disponibilité, dont peuvent témoigner aussi les journalistes, demandeurs pressés d'explications simples mais précises. « J'apporte ma pierre à l'édifice », résume sobrement l'intéressée. Son expertise s'appuie sur une déjà longue expérience acquise dans les EnR, depuis 2005 précisément, après une thèse de droit international. Une époque où les inconnues juridiques ne manquaient pas dans les EnR : « l'une de mes premières interventions a consisté à discuter avec les pouvoirs publics de la circulaire sur le solaire intégré au bâti », se souvient-elle dans un sourire.

Des temps quand même lointains : « depuis lors, les services de l'Etat, les juges également, se sont familiarisés avec ces objets particuliers que sont les projets d'énergies renouvelables ». Mais il reste encore à faire, comme en témoigne l'imbroglio réglementaire persistant sur l'Autorité environnementale. « J'aimerais ne plus travailler sur ce sujet cette année, mais j'ai des craintes... », anticipe-t-elle. Ses préférences et souhaits pour 2019 ? Mettre en œuvre concrètement le permis enveloppe pour le futur lauréat de l'appel d'offres éolien en mer de Dunkerque et aider à lever les obstacles à l'autoconsommation, notamment dans les collectivités. De nouvelles pierres à l'édifice...

Services



Pascale Courcelle

Bpifrance • Directrice financement énergie

Juriste de formation complétée par un DESS (M2 actuel) à IAE de Bordeaux, Pascale Courcelle débute sa carrière en tant que chargée d'affaires entreprises au Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises, où elle s'est spécialisée en financement immobilier et de projet EnR. Elle est Directrice du financement immobilier et du financement de projet énergie environnement depuis octobre 2017 pour Bpifrance Financement, pour qui elle a recruté une équipe en 2018 afin d'épauler les équipes spécialistes décentralisées de Bpifrance.



Anne Lapierre

Norton Rose Fullbright • Associée responsable du département énergie

Anne Lapierre intervient dans le cadre du développement, de la construction, du financement, de l'acquisition et du transfert de projets dans le secteur de l'énergie en France et en Afrique. Très expérimentée dans le domaine des énergies renouvelables, elle a été sacrée pour la cinquième fois Avocate de l'année en France par le guide juridique américain « Best Lawyers ». Elle se place haut dans le classement du magazine Jeune Afrique et de la revue A Word About Wind. Elle est aussi membre de FEE, de Solar Impulse et de Terrawatt Initiative.



Sylvie Perrin

DGFA • Associée

Avocate d'affaires internationale spécialisée en droit bancaire et financier, associée chez De Gaulle Fleurance & Associés depuis 2008, Sylvie Perrin intervient dans le domaine de la transition énergétique. Pour l'accélérer, elle crée en 2018 la Plateforme verte, une association ouverte à tous les acteurs de la filière. Elle représente de nombreux arrangeurs et entreprises internationales afin de les aider à optimiser la structuration financière de leurs projets.



Stéphanie Savel

Wiseed/Financement Participatif France • Présidente

Stéphanie Savel est présidente de WiSEED, leader français de l'equity crowdfunding, créé en 2008. WiSEED rassemble près de 118 000 membres qui ont financé plus de 360 projets (entreprises innovantes, projets d'EnR, en prêt et en capital) pour un montant cumulé de 150M€. Cette communicante-née passionnée par le développement durable est aussi présidente de l'association Financement Participatif France (FPF), qui regroupe 75 plateformes de crowdfunding.

Territoires

Carole Delga

Présidente de la Région Occitanie

"Carole Delga est la référence du politique engagé qui croit en la transition énergétique et joint les paroles aux actes, un vrai modèle pour le reste de nos élus."

Guy Auger, président de Greensolver.



L'Occitanie, qui veut devenir à énergie positive en 2050, figure dans le peloton de tête des régions françaises engagées dans la transition énergétique. Sa présidente, Carole Delga n'y est pas pour rien: «La transition énergétique est une priorité, depuis le début du mandat. Elle influence désormais toutes nos décisions», affirme-t-elle. Éluë en 2016, Carole Delga a depuis montré qu'elle joignait le geste à la parole. Des exemples innovants et structurants? Dans les transports, le Conseil régional vient de décider de reverser aux voyageurs une partie des 400 000 € de pénalités que verse la SNCF du fait de trains trop souvent en retard, après une renégociation avec la Région. Compte tenu des autres aides, les voyageurs des TER bénéficient maintenant de trois mois gratuits. Une autre initiative? Cet appel à projets régional pour les énergies renouvelables coopératives et citoyennes, où la région investit 1 € à chaque fois qu'un citoyen fait de même. Dernier signe que l'Occitanie ne fait pas du façadisme écolo, la création d'une Agence régionale de l'énergie chargée d'impulser et d'investir dans les projets; elle est sans équivalent en France pour le moment.

Cette politique volontariste correspond aussi à l'engagement personnel de Carole Delga, qui n'hésite pas à confier qu'elle éprouve «une relation très forte à la nature. J'ai été élevée et je vis toujours à la campagne, à Martres-Tolosane en Haute-Garonne», précise-t-elle. Ne pas gaspiller l'eau, faire des économies sur l'éclairage électrique, cette femme issue d'un milieu modeste a vu sa famille pratiquer ces gestes au quotidien. Et considère plus que jamais nécessaire de réduire l'impact humain sur l'environnement.

Quels seront ses chevaux de bataille en 2019? Ils sont nombreux mais la présidente retient en tout premier lieu le transport à l'hydrogène et l'éolien flottant. Ce dernier se trouve mal servi selon elle par la Programmation pluriannuelle de l'énergie. Elle connaît le sujet sur le bout des doigts: «Nous souhaitons un appel d'offres de 750 MW en 2020, dans trois régions, et pas du tout une procédure en 2021, pour 250 MW et seulement en Bretagne cette année-là».

Carole Delga en a parlé au président de la République le 11 janvier dernier; il a objecté sur le modèle économique incertain de la filière. Pas de chance, l'élue occitane est intarissable sur la possibilité de créer pour de bon une filière industrielle, et ne pas reproduire le fiasco subi dans le photovoltaïque. Fait notable et qui crédibilise là aussi les propos, la Région mobilise 250 M€ dans l'aménagement de Port-La-Nouvelle pour accueillir les futures éoliennes marines. Attention les autres régions françaises, l'Occitanie est en train de creuser l'écart...

Territoires



Françoise Coutant

Région Nouvelle-Aquitaine • Vice-présidente Climat et TE

Originnaire de Charente, Françoise Coutant continue à enseigner à temps partiel les sciences de la vie et de la terre dans un lycée d'Angoulême. Elle s'est engagée en politique chez les Verts en 2005. En 2008, elle devient adjointe au maire d'Angoulême et travaille notamment à la mise en place de l'Agenda 21. En 2010, elle devient vice-présidente de la Région en charge des transports et des infrastructures, avant de changer de siège en 2015. Elle crée le Conseil permanent de la transition énergétique et du climat.



Marie-Laure Lamy

Agence locale de l'énergie Bretagne-Sud • Directrice

Nommée Présidente du Comité de Gestion des Charges de Service Public de l'Electricité par la ministre de l'Environnement en avril 2017, Marie-Laure Lamy dirige une équipe de 17 salariés à l'agence locale de l'énergie de Bretagne Sud. Diplômée en « Economie et politique de l'énergie », elle obtient en 2000 le soutien de l'Ademe qui finance sa thèse sur les modes de soutien aux énergies renouvelables dans l'Europe des douze. Elle chapeaute le premier rapport du comité, qui doit être publié en 2019.

Start-up

Astria Fataki

CEO d'Energy Generation

"Astria Fataki, qui maîtrise 5 langues dont le lingala d'Afrique centrale et le bambara d'Afrique de l'Ouest, a développé un vrai savoir-faire sur les questions d'accès à l'énergie."

Jean-Louis Bal, président du syndicat des énergies renouvelables.



Son indignation reste sa première source de motivation. Son indignation face «aux inégalités à l'échelle de l'humanité». Ni plus, ni moins. «J'ai beaucoup de mal à comprendre qu'on puisse envoyer un homme sur la Lune, mais pas subvenir aux besoins des plus démunis », se révolte Astria Fataki, la présidente d'Energy Generation. À 28 ans, avec un Master en management public international, cette diplômée de Science Po Paris aurait pu travailler dans une institution onusienne. Elle l'imaginait jusqu'à un voyage en Inde durant ses études. Dans ce pays frappé par la misère, elle a découvert un projet d'électrification dans un village reculé à deux heures de route de Delhi. «J'ai trouvé fantastique de voir combien un simple kiosque solaire pouvait y transformer la vie des habitants.» Depuis, elle s'est pleinement engagée dans la transition énergétique. En Afrique, là où ses pas l'ont menée après de multiples voyages sur tous les continents.

En 2016, elle a fondé Energy Generation pour permettre à la jeunesse africaine de s'approprier la transition énergétique. Basée à Lomé, au Togo, cette structure forme à l'entrepreneuriat des porteurs de projets innovants : 14 candidats de 12 nationalités différentes l'ont été en deux ans. Et six d'entre eux - trois par promotion - ont été sélectionnés pour intégrer l'incubateur créé par Energy Generation. L'organisation revendique le soutien technique et financier, ainsi que du mécénat de compétences, de grands groupes français : Schneider Electric, EDF et Engie. Mais aussi, entre autres, l'aide de l'Union européenne et du gouvernement du Togo.

Et ce n'est qu'un début. Astria Fataki, dont l'indignation semble décu- pler l'énergie, travaille à la création d'un fonds d'amorçage avec Energy Generation. En parallèle, elle développe une activité de conseil. La jeune femme veut faciliter le développement de centrales d'énergies renou- velables de plus grande envergure, 30 à 100 MW. «Car la transition énergétique africaine ne se contentera pas de microprojets».

Start-up



Morgane Barthod

CEO • Meteo*Swift

Après un cursus à l'École Polytechnique, Morgane Barthod a participé à des projets autour du stockage d'énergie, à l'évaluation des ressources d'énergie solaire, de l'hydroélectricité et du dégivrement des pales des éoliennes. Sa thèse est dédiée à la première cartographie des ressources d'énergie éolienne, commandée par l'Agence française de l'énergie. Ce qui la conduit à créer en 2015 sa start-up Meteo*Swift, dont les algorithmes ont été multi-primés. En 2017, le MIT Technology Review la nomme parmi les dix meilleurs innovateurs français de moins de 35 ans.



Kelli Mamadou

CEO • E-Sims

Âgée de 37 ans, Kelli Mamadou a grandi entre les Antilles françaises, la France et l'Afrique. Doctorante de l'Université de Grenoble en 2010, elle développe un nouveau modèle générique de batteries (SoE) utilisé par le CEA-Liten pour améliorer la fiabilité des systèmes de gestion de batteries. En 2015, elle fonde E-Sims, société d'édition de logiciels de gestion d'électricité avec stockage qui travaille avec EDF et des producteurs indépendants. Sa start-up a remporté deux concours nationaux en 2015 et 2016 pour ses innovations dédiées aux zones insulaires.

Palmarès 2019

DES FEMMES DES ENERGIES RENOUVELABLES

Crédits Photos

Remise de prix: © **Jean Chiscano**

Elisabeth Ayrault: © **Photothèque CNR**

Carole Delga: © **Parti socialiste**

Palmarès 2019: **tous droits réservés Greensolver / GreenUnivers**

